

dénotait assurément toute l'importance attachée à l'agriculture, le plus beau comme le plus noble et le plus utile des arts.

C'était la première fois que l'on voyait dans l'enceinte du Parlement Provincial, dans ses différentes salles, les amis de l'agriculture réunis en si grand nombre pour encourager ceux qui la pratiquent.

Ce congrès aurait pu durer plus longtemps, puisque d'importantes questions, entrées dans le programme, n'ont pu être mûrement discutées, au grand mécontentement de ceux qui s'étaient préparés à les développer. Malgré ce malencontreux incident, il est à espérer que tous ceux qui étaient présents à ce premier congrès, feront en sorte, par tous les moyens possibles, que les délibérations des différentes sections profitent aux cultivateurs et laissent parmi eux des principes d'émulation et d'utiles souvenirs. Comme la "convention d'agriculture nationale" qui y comptait de nombreux représentants, ce premier congrès des cultivateurs suscitera sans doute de nouveaux et nombreux zélateurs à la cause agricole.

Pour qu'il n'en soit pas ainsi, il faudrait que le mauvais vouloir de certaines gens à esprit étroit et jaloux prévalut, comme cela arrive partout où on les voit dénigrer sourdement le bien que d'autres font, et qui emploient tous les moyens possibles pour causer à ceux-ci des torts considérables dont ces esprits mesquins ne savent calculer toutes les conséquences.

Espérons que ce congrès se réunira de nouveau, car on ne saurait attacher à l'agriculture une plus haute importance qu'en maintenant une institution aussi utile aux agriculteurs, à l'instruction de la classe agricole, à sa moralité; ce congrès peut être utile aux industries agricoles, nécessaire comme contre-poids à ceux qui voudraient susciter des rivalités aux produits agricoles de notre province, tandis que l'on devrait partout voir et entretenir une louable émulation entre les agriculteurs d'un même pays.

Afin qu'il n'y ait pas que les agriculteurs qui étaient présents à ce congrès qui puissent avantageusement tirer parti des délibérations qui y ont eu lieu, comme des conclusions auxquelles en sont venus les membres des différentes sections de ce congrès, nous croyons nécessaire de donner ici le résumé des vœux émis par chaque section.

A la première section, incombait la tâche la plus importante, puisque les sujets soumis à l'attention de ses membres, constituent sans contredit la base

du progrès en agriculture, et forment ses principaux éléments de prospérité: "La diffusion des connaissances agricoles" que les membres de cette section désirent voir s'introduire dans les écoles primaires. Les membres de cette section recommandent chaleureusement le maintien de nos écoles spéciales d'agriculture, la création de chaires d'agriculture dans les universités, l'organisation de cercles agricoles, la publication de journaux d'agriculture et de traités spéciaux d'agriculture, etc.

Ceux qui ont pris une part active dans cette section, faisaient autorité par leur expérience pratique sur les sujets soumis à l'attention des membres de cette section. Le discours qui fut prononcé par M. Gigault, député ministre de l'agriculture, sur la nécessité de la diffusion des connaissances agricoles, ne pouvait avoir une personne plus habile à en démontrer l'utilité, comme à signaler les moyens à adopter pour les rendre plus générales, efficaces et acceptables par la masse des cultivateurs. Comme fondateur de la ferme expérimentale à Ottawa, ce monsieur a dû faire une étude sérieuse des besoins agricoles non seulement de notre province, mais encore de la Puissance entière du Canada; il a dû de plus consulter les agronomes les plus autorisés des pays étrangers, quant aux différents moyens à adopter pour retirer les plus grands avantages possibles de l'agriculture; il a en outre visité les institutions agricoles les plus recommandables de plusieurs pays, afin d'en constater lui-même la marche et le progrès. On ne pouvait donc trouver en lui un meilleur avisé et un plus habile conseiller, quant aux moyens à prendre pour activer le plus efficacement possible "la diffusion des connaissances agricoles," et à y intéresser les membres de la première section du congrès.

Venait ensuite l'enseignement agricole dans les écoles primaires. Le Rév. M. Montminy s'était chargé lui-même d'en démontrer l'opportunité; et personne plus que lui n'avait confiance de remplir une plus belle tâche que de prôner l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires. Depuis longtemps il s'en est fait le promoteur zélé par des moyens qui pourraient être partout employés avec la plus grande efficacité. Ainsi, outre l'introduction du petit traité d'agriculture dans toutes les écoles de la paroisse de St-Agapit, lorsque le Rév. M. Montminy en était le curé, chaque fois qu'il y avait une conférence, ce zélé prêtre y conviait les plus capables des élèves de ces écoles, qui étaient tenus de faire ensuite,